

Comité de lecture de novembre 2023

Une façon d'aimer

Dominique BARBERIS

Madeleine, beauté discrète et mélancolique quitte sa Bretagne dans les années 50 pour Douala (Cameroun) pour suivre son mari. Elle se trouve plongée dans un monde qui lui est complètement étranger et où elle fait la connaissance d'Yves Pringent, séducteur et charmeur. Cette histoire reconstituée par sa fille et sa nièce garde son mystère.

L'évocation de l'Afrique à la fin de la colonisation et la vie et les sentiments de Madeleine sont finement décrits. Ce roman mélancolique et un peu désué, parfaite lecture de bibliothèque a reçu le prix de l'Académie Française.

Gallimard 203p 19,50€

Commandant, traduit de l'italien par Dominique Vittoz

Sandro VERONESI et Eduardo DE ANGELIS

L'été 2018 est marqué par des naufrages et par le durcissement de l'accueil des migrants. L'auteur, bouleversé, découvre l'interview d'un garde côte, désobéissant aux ordres d'abandon en se réclamant du commandant Todaro, auteur d'un acte héroïque pendant la seconde guerre. Il décide avec le réalisateur De Angelis d'en faire un film, puis un livre.

Ce roman d'une écriture scénaristique donne la parole aux différents protagonistes, venus de régions d'Italie diverses comme leurs tempéraments. Le portrait de ce commandant chevaleresque et meneur d'hommes ainsi que son acte de bravoure passionnent.

Grasset, collection « En lettres d'ancre » 205p 20€

CEZANNE, Des toits rouges sur la mer bleue

Marie-Hélène LAFON

Ruminations Cézanniennes d'après l'auteur elle-même. M.H. Lafon ouvre un « chantier » Cézanne. Elle est très touchée par la peinture mais veut décortiquer ses sentiments et nous donne indirectement une biographie du peintre qu'elle voit posséder par son art.

Construction claire en cinq chapitres où nous découvrons les proches de l'artiste qui éclairent sa vie et nous apprennent beaucoup de choses par de nombreux détails.

Essai réussi : simple, touchant et poétique.

Flammarion 161p 21€

Le Manoir des glaces, traduit du suédois par Anna Postel
Camilla STERN

Eleanor, orpheline est atteinte de prosopagnosie (impossibilité de reconnaître les visages) Lorsque sa grand-mère adorée, qui l'a élevée est assassinée, elle ne peut identifier le tueur qu'elle croise. Apprenant qu'elle hérite d'un manoir perdu dont elle n'avait jamais entendu parler, elle s'y rend avec son compagnon, sa tante et l'exécuteur testamentaire. Mais tout dérape ; quelqu'un les traque, accident, mort, phénomènes étranges ...
Thriller extrêmement inquiétant. Plongée progressive dans un sombre drame familial. Succession d'événements et de fausses pistes. Se lit d'une traite.

Seuil 407p 21,90€

La Danseuse
Patrick MODIANO

Evocation d'un passé lointain, enfoui dans la brume. On suit une danseuse qui fréquente le studio d'un danseur connu qui lui impose une grande discipline grâce à laquelle elle survit à un passé sans doute trouble ; le narrateur (sans doute Modiano) vit plus ou moins avec elle ; romancier débutant, il s'impose lui aussi une discipline.
Nous avançons entre personnages fictifs et réels ; Modiano livre sans doute plus de lui-même que dans ces précédents romans mais n'atteint pas le niveau de ceux-ci.
Pour les amateurs de la petite musique modianesque ...et de lecture courte.

Gallimard 96p 16€

Son nom sur la liste, traduit de l'anglais (US)
John GRISHAM

Lacy Stoltz travaille pour le bureau de l'inspection judiciaire de Floride ; elle y rencontre une femme mystérieuse, Jeri Crosby qui, depuis l'assassinat de son père vingt ans plus tôt poursuit le meurtrier. L'affaire est classée mais elle connaît le tueur qui a toujours une longueur d'avance sur la police sans avoir les preuves.
L'auteur nous dévoile dès le troisième chapitre le nom du juge, tueur en série ; On connaît le motif des meurtres et le mode d'action mais il manque les preuves pour démasquer le coupable. Tâche à laquelle vont s'attacher les deux femmes. Personnages attachants, explications judiciaires, judicieuses pour un récit captivant.

JC Lattès 331p 22,90€

Suite inoubliable

Akira MIZUBAYASHI

Récit à cheval sur les années 1940 et aujourd'hui. Un violoncelliste japonais génial qui doit être mobilisé au Japon et son amie luthière à Paris vivent une unique nuit d'amour. Soixante-dix ans plus tard, la petite fille d'Hortense, luthière elle-même se voit confier un instrument très particulier où elle découvre une mystérieuse lettre qui l'entraîne sur les traces de sa famille. Avec ce roman, l'auteur met fin à sa trilogie sur les thèmes de la guerre, de la transmission, de l'amour et surtout de la musique consolatrice. Ecrit en six chapitres, comme six suites de violoncelle, évite l'ennui venu du schéma narratif répétitif grâce à sa très belle écriture, fine et sensible qui touchera les mélomanes particulièrement.

Gallimard

239p

20€

Les Dés, traduit du turc par Julien Lapeyre de Cabanes

Ahmet ALTAN

Ziya, adolescent violent pour qui est primordial la défense de son honneur personnel mais aussi celui de sa famille et de son peuple, abat publiquement l'assassin de son aîné. Il n'est pas exécuté en raison de son âge. Enfermé, Ziya qui n'accorde pas plus d'importance à la vie qu'à la mort, découvre le jeu de dés qui lui permet de s'évader en esprit. Libéré secrètement, exilé, puis gracié, il participe à un complot contre le sultan avec ses frères Tcherkesses (minorité de farouches guerriers, mercenaires de l'empire) et est pendu à 22 ans.

Livre prenant de l'auteur de « Madame Hayat », d'une écriture sublime.

Actes Sud

204p

21,80€

Livres non retenus

La Rivale

Eric-Emmanuel SCHMITT

L'auteur se sert de Carlotta Berlumi, une fictive rivale de Maria Callas Pour faire un portrait en creux de la diva et de la Scalla de Milan. Son discours est à la fois admiratif, triste, mélancolique, voire haineux. Portrait réaliste bien que critique du milieu de l'opéra. Livre bien écrit mais mince et très décevant.

Albin Michel 135p 16,90€

Plan américain, traduit de l'anglais (US) par Adélaïde Pralon Seth GREELAND

Dans le New-York des années 70/80, le narrateur cherche à réaliser le film qui doit le faire décoller. Avec Jay, artiste noir et son ami Jay, fils d'un magnat qui devrait financer, ils vont de déboires en déceptions. Les problèmes de l'époque : immigration, racisme, acteurs égoïstes, financement sont abordés. Roman assez drôle et nostalgique mais avec beaucoup trop de longueurs.

Liana Levi 301p 22€

Hope, traduit de l'anglais (US) par Laetitia Devaux Andrew RIDKER

La famille Greenspan vit dans une banlieue chic de Boston. Scott, le père est un cardiologue réputé ; sa femme, danseuse est très impliquée dans l'accueil des migrants ; Maya, la fille, est dans l'édition et le frère suit les traces du père. Nous sommes dans la communauté juive ; l'équilibre est rompu par une accusation contre Scott, interdit d'exercer. Le roman se déroule sur une année et décrit la fin de l'espoir pour cette famille, exposant les points de vue de chacun et leurs trajectoires. De l'ironie mais aussi beaucoup de longueurs pour l'autopsie d'une famille parfaite se désagrégeant soudain.

Editions de L'Olivier 424p. 24€